

RENCONTRE INTERRELIGIEUSE À ANVERS

Sant'Egidio : la paix pour combattre la pauvreté

Malgré les commémorations de 14-18, les décideurs politiques ne semblent toujours pas réaliser l'absurdité des atrocités vécues il y a cent ans. Heureusement, des actions de paix existent pour mettre fin à ces violences. Y compris en Belgique.



© Sant'Egidio

ANVERS SEPTEMBRE 2014.

« La paix est l'avenir. Religion et cultures en dialogue », tel est le credo de Sant'Egidio.

Le 27 octobre 1986, le pape Jean-Paul II invite les grands leaders religieux à se rassembler pour une *Journée mondiale de prière pour la paix*. Elle sera suivie de plusieurs autres en 1993, 2002 et 2011. Cette forme inédite de dialogue entre les religions a suscité d'autres initiatives. Ainsi, la Communauté

de Sant'Egidio qui, depuis vingt-huit ans, organise un rendez-vous annuel dont le dernier s'est déroulé en septembre à Anvers. Son thème répondait au climat de belligérance et d'affrontements politico-religieux de ce début de siècle : « *La paix est l'avenir. Religion et cultures en dialogue* ».

Durant trois jours, trois cents responsables des grandes religions se sont rencontrés. Six langues étaient utilisées pour engager un dialogue susceptible de mettre fin à la violence et à la guerre, surtout quand elles se légitiment abusivement d'une croyance religieuse.

SE BOUGER POUR LES PAUVRES

Issue d'un mouvement de lycéens romains, sous l'impulsion d'Andrea Riccardi, la Communauté Sant'Egidio s'est lancée dans l'aide aux pauvres. À ses débuts, elle organise une distribution de repas et une aide à l'alphabétisation, en se réunissant pour la prière et en favorisant l'entraide avec les plus démunis. Fort de cette expérience, le mouvement a pris de l'ampleur jusqu'à compter aujourd'hui 60 000 chrétiens laïcs dans plus de septante pays sur tous les continents.

CHEVILLÉS À L'ÉVANGILE

François Delooz, responsable de la communauté Sant'Egidio à Liège, insiste sur la réalité locale des communautés. Outre celle de la Cité ardente, il y en a deux autres en Belgique : à Anvers et Bruxelles. Dans chaque communauté se déroulent des rencontres de prière sur un modèle apparenté aux vêpres, avec des lectures de la Bible, des chants et des psaumes, des méditations pour vivre la parole de Dieu aujourd'hui. François Delooz a découvert Saint'Egidio à la fin de ses études de droit à l'UCL avec le livre *Sant'Egidio, Rome et le Monde* d'Andrea Riccardi. « C'est le lien fort entre la spiritualité et l'action qui m'a interpellé », dit-il. En 1998, un séminariste lui fait connaître Jean-Pierre Delville, le futur évêque de Liège, qui anime alors un groupe autour de l'École de la Paix dans le quartier Saint-Léonard. Cette école mène un projet d'éducation à la paix et à la diversité auprès d'enfants belges et émigrants âgés de six à douze ans. Pour François Delooz, ce projet social répondait tout à fait à ce qu'il cherchait à sa volonté de vivre sa foi en communauté car, selon lui, « être chrétien seul est extrêmement difficile ! »

PAUVRE EST UN MOT DE L'ÉVANGILE

À Liège, les activités sont très diversifiées. Outre la prière à l'église Saint-Barthélemy le samedi matin, les bénévoles accueillent les pauvres au restaurant social « Kamiano ». Il y a aussi une eucharistie où se retrouve la communauté le dimanche, puis enfin, les visites aux personnes âgées.

François Delooz utilise le mot « pauvre » car, explique-t-il, « cela correspond à une réalité. C'est un mot de l'Évangile, c'est une option prioritaire de Jésus, et donc, cela doit être aussi la nôtre ». Cet engagement de ce père de deux enfants remplit largement sa vie, comme celle de son épouse impliquée au sein de l'école de devoir auprès de jeunes âgés entre seize et vingt-

deux ans. Puis chaque année, un repas de Noël est organisé auquel participent une centaine de bénévoles pour donner de la joie et un peu de réconfort à près de 250 bénéficiaires. Un repas et des cadeaux qui ne coûtent rien car une opération d'envergure permet de récolter des fonds en amont avec l'organisation de concerts, d'actions dans les écoles ou de recherche de sponsors... Tout le monde s'y met ! C'est un grand moment pour la communauté qui réalise la force positive qu'elle apporte en ville, alors que tous sont déjà engagés par ailleurs dans un bénévolat. « *Les gens sont souvent généreux*, poursuit François Delooz, *mais ils ne savent simplement pas où s'engager !* »

TISSER DES LIENS MÈNE À LA PAIX

S'engager, c'est aussi côtoyer des migrants poussés par la peur et la misère amène à être confronté aux drames des guerres. Immanquablement, pour une communauté de foi comme celle de Liège, cela entraîne des questions sur ce qu'on peut faire au-delà de l'aide immédiate. C'est ainsi que le mouvement Sant'Egidio a tout naturellement développé des rencontres et des entretiens constructifs visant la résolution pacifique des conflits. « *Un vaste réseau d'artisans de paix s'est mis en place, en étant conscients que des contacts réguliers renforcent durablement la paix. Les gens ont tous besoin de se rencontrer et de dialoguer. Au-delà des discours, des chrétiens, des musulmans ou des responsables politiques ont appris à se connaître au sein de notre communauté. Au fil du temps, une estime, voire des amitiés naissent et grandissent. C'est pourquoi des membres de la communauté Sant'Egidio ont été sollicités comme médiateurs au Burundi, au Mozambique ou en Algérie* », explique François Delooz.

LES JEUNES TOUT AUSSI ENTHOUSIASTES

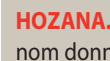
Lors du grand colloque d'Anvers, près de 2 000 écoliers se sont rendus dans divers lieux de culte pour porter un message de paix. Car l'un des secrets du succès de Sant'Egidio pour attirer tant de monde issu de tradition et de culture différentes, du plus grand responsable religieux au simple collégien, c'est sans doute cet art du dialogue visant à se comprendre sans préjugé. « *Le pape François facilite les choses*, reconnaît François Delooz, *car il a les mêmes préoccupations que nous, au sujet de la pauvreté et de la nécessité d'un dialogue interreligieux, loin des fanatismes.* »

FAITS

EFFONDREMENT. À Lagos au Nigeria, 115 personnes sont mortes dans l'effondrement des trois étages d'une église appartenant à un télévangéliste dénommé, TB Joshua. Aussi appelé « le prophète », cet homme se targue d'accomplir des miracles. Mais il s'est contenté de quelques secondes à peine pour rendre hommage aux victimes lors de son prêche suivant...



SAINT CARTABLE. En France, en ce début d'année scolaire, une bénédiction des cartables a été organisée. L'invitation précisait aux élèves qu'ils n'étaient pas obligés d'être au catéchisme pour pouvoir participer.



HOZANA. C'est le nom donné par un groupe de six étudiants à un réseau social qu'ils ont créé. « *Prier ! Vivre ! Aimer ! Devenir saints* », tel est le programme de cette plateforme. Ce réseau social est dédié à la prière, afin de rassembler et faire prier des jeunes. <http://hozana.org/>



SAINTE THÉRÈSE D'AVILA. Depuis ce mois d'octobre, les différentes branches de la famille thérésienne s'apprentent à célébrer les cinq cents ans de sa naissance. De nombreuses manifestations sont prévues durant toute l'année.

VIRUS. En accueillant plus de deux millions de personnes et 188 nationalités autour des lieux saints de la Mecque pour le pèlerinage du hadj, l'Arabie Saoudite veut éviter toute propagation chez les pèlerins du virus Ebola et du syndrome respiratoire du Moyen-Orient, aussi appelé « Mers » pour « *Middle East Respiratory Syndrome* ».

